

INÉDIT • *Puisé dans les archives*

HISTOIRES DE FUSIONS • *Lasne*

Ma réticence est venue en voyant l'amputation du territoire d'Ohain au profit de Waterloo.

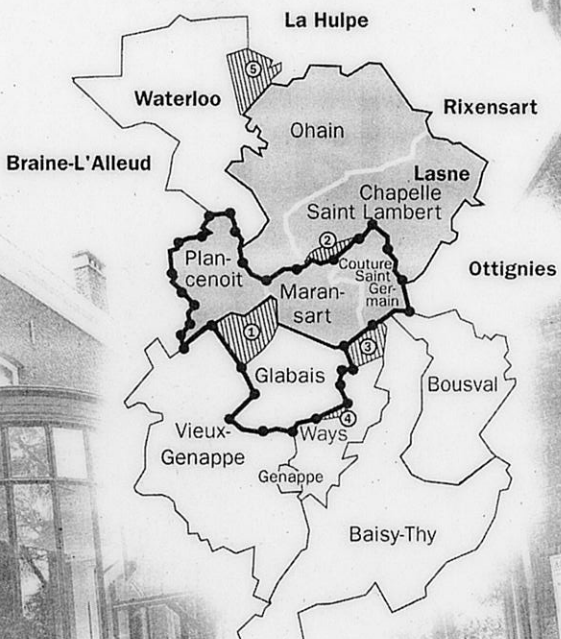
De ce qui précède, je m'en suis déjà expliqué, soit par lettre, soit encore lors de conversations avec Monsieur JADOT. C'est sur la suggestion de ce dernier d'ailleurs, que je me permets de vous écrire. En annexe vous trouverez la lettre que je viens d'adresser à Monsieur le Ministre MICHEL. Peut-être y décèlerez-vous l'espoir immense que je place dans la décision finale. Il me serait infiniment agréable que vous puissiez m'accorder un entretien particulier au cours duquel je viendrais brièvement vous faire part de renseignements complémentaires qui peuvent se dire entre quatre yeux, mais que l'on répugne à écrire.

M. Boulanger voulait parler « entre quatre yeux » au ministre...

Jacques Boulanger-Français est un « personnage ». Un de ceux que le journaliste, remueur de vieux papiers, retrouve avec délectation plus de vingt-cinq ans après les « événements ». À peine blanchi sous le harnais et vibronnant encore de mille passions et de multiples engagements. Jacques (pour faire court et qu'il nous pardonne) est, en 1975, conseiller communal dans l'opposition, entré pour la deuxième fois par la fenêtre de la suppléance.

Il prend fait et cause pour le Plan Michel et la fusion de Lasne mais se bat avec énergie contre la cession d'Argenteuil. Il parvient, le 8 juillet, à faire part de ses vues au chef de cabinet de Joseph Michel. Le voilà justement qui passe la tête : *« Ah ! C'est vous, monsieur Boulanger ! »* Le temps de lui demander ce qu'il était prêt à sacrifier d'Ohain pour Waterloo et voilà le ministre parti vers Argenteuil pour dîner avec Léopold III ! Réponse du Jacques : *« C'est comme si un voleur s'introduisait chez moi et m'obligeait à choisir entre mes trois enfants. Comme à lui, je vous réponds : non ! »* Quant aux renseignements complémentaires « entre quatre yeux », on attend toujours...

## Les illusions perdues d'Aywières-l'Abbaye



Glabais (promis à Genappe), Couture-Saint-Germain, Maransart et Plancenoit proposent « Aywières-l'Abbaye » en y adjoignant les hameaux du Vieux-Manant (1), Le Payot (2), La Hutte (3) et La Cala (4). Du côté d'Ohain, le domaine d'Argenteuil et quelques propriétés attenantes sont transférées à Waterloo (5).

*Coincées entre les vallées de la Lasne et de la Dyle, quatre petites communes rurales se sont battues jusqu'au bout pour une fusion à taille humaine.*

CÔTÉ nord, Waterloo menaçait d'enlever 30 % du territoire d'Ohain. Au sud, Couture-Saint-Germain, Maransart et Plancenoit rêvaient avec Glabais d'une petite entité rurale.

En compagnie de Jacques Boulanger-Français, Richard Kegelart, Thierry Rothier, Michel Goset et les archives inédites de Joseph Michel, chronique d'une année 1975 très bousculée.

### Le souhait d'Argenteuil

Alfred Vandercam, bourgmestre d'Ohain, ne perd pas son temps. Il n'a pas encore reçu officiellement le Plan Michel que sur la base des informations parues dans la presse, il réunit son conseil communal le 29 janvier.

S'il se félicite de la proposition du ministre de l'Intérieur, rencontrant selon lui le désir exprimé par la population tout entière, il s'insurge contre l'ampputation de 30 % de son territoire. Le domaine d'Argenteuil, le monastère et l'école du Berlaumont, tout le quartier du

Haut-Ransbeck sont ainsi promis à la commune de Waterloo.

Depuis le mariage de son fils Baudouin en 1960, Léopold III et sa seconde épouse se sont en effet retirés dans le domaine d'Argenteuil (140 ha). On rencontre la princesse de Réthy chez les commerçants locaux et toute la famille se rend à l'école d'Ohain lors des consultations électorales.

Cela dit, l'entrée du domaine est située sur la chaussée de Tervueren, côté Waterloo. Et Léopold, selon une note retrouvée dans les archives du cabinet Michel, préférerait que la police de Waterloo puisse en assurer les services de sécurité.

Tout cela, la commune d'Ohain le conçoit aisément. Mais pas au point de céder à son envahissante voisine waterlooise tout son flanc ouest, en ce compris le hameau du Haut-Ransbeck !

### Querelles mitoyennes

Le ton monte d'un cran à la fin mai 1975. Waterloo et Ohain se crèpent le chignon sur l'existence ou non de réunions de travail associant leurs conseils communaux.

En réalité, André Caussin, bourgmestre socialiste de Waterloo – et par ailleurs inspecteur général au ministère de l'Intérieur –, proteste avant tout contre les interventions de particuliers qui prennent con-

tact avec le cabinet Michel et veulent l'empêcher de faire main basse sur des terres bien nécessaires à une commune qui promettait d'être un peu à l'étroit (1 644 hectares et 20 000 habitants).

Qui sont ces particuliers ? Deux conseillers communaux : Jacques Boulanger-Français et Richard Kegelart, ainsi que le comte Jean-Jacques de Lauvois, voisin du domaine d'Argenteuil, qui souhaitait rester sur Ohain.

### Sécession

Si le Plan Michel prônait une relative cohérence géographique, proposant la vallée de la Lasne pour réunir les cinq communes, ce n'était pas du tout l'avis de trois d'entre elles – Couture-Saint-Germain, Maransart et Plancenoit –, qui voulaient appuyer leur contre-proposition sur l'histoire de l'abbaye d'Aywières.

Fondée en 1214 par sainte Lutgarde, les biens de cette communauté cistercienne s'étendaient dans la région sur plus de 2 000 hectares. Les moniales en furent expulsées en 1796 par la Révolution française.

Dans un accord parfait, les trois communes, associées à Glabais (qui devait fusionner avec Genappe), organisèrent chacune un référendum (lire nos « Brèves de fusion ») et réunirent leurs conseils commu-

### Le pourquoi du comment

Le plan du ministre de l'Intérieur Joseph Michel, tel qu'il a été soumis à l'avis des communes, proposait le regroupement de Couture-Saint-Germain, Lasne-Chapelle-Saint-Lambert, Maransart, Ohain et Plancenoit.

Par contre, le projet d'Aywières-l'Abbaye, proposé par Couture-Saint-Germain, Glabais, Maransart et Plancenoit a complètement échoué.

#### • Pourquoi ?

Leur envie était de partir vers le Sud, soit dans le grand Genappe, soit, plus tardivement, en s'alliant avec Glabais. Personne n'a relayé ou soutenu cette sécession qui aurait abouti à une trop grande entité ou vivoté de manière précaire.

#### • Comment ?

La commune de Lasne s'est créée quasi par défaut. Su fond de rivaillés entre Ohain et Lasne-Chapelle-Saint-Lambert et l'impossibilité politique d'adjoindre qui que ce soit à la commune de La Hulpe. Et pour réunir tout ce beau monde, quoi de mieux qu'un lit de rivière aux reflets d'argent ?

## Brèves de fusion

### Les pré-fusions

• Lasne et Chapelle-Saint-Lambert ont fusionné sous le régime hollandais. Très précisément le 24 septembre 1821.

### Les élections de 1970

• À Ohain, cinq listes se présentent et toutes les cinq remportent des sièges. Alfred Vandercam, libéral d'origine ouvrière, devient bourgmestre. Au collège : Charles Paquet (maieur sortant) et Paul Vandervoort.

• À Lasne-Chapelle-Saint-Lambert, Léon Collart (PLP) décroche six sièges sur neuf malgré la présence de quatre autres listes concurrentes. Au collège : Thierry Rothier et Georges Mataigne.

• À Couture-Saint-Germain, les dernières élections communales remontent à 1952 ! Depuis 1959, Armand Beauclercq (PSB) est maieur sans lutte. Au collège, Georges Castaigne et Marcel Glibert.

• À Maransart, le « petit maieur » Joseph Delens (PLB) est élu sans lutte pour la deuxième fois. Bourgmestre depuis 1964, il est entouré de Léon Beauclercq et d'Albert Saublen.

• Enfin, à Plancenoit, Armand Druylants (PLP), bourgmestre depuis 1965, s'allie au collège avec la liste de Jacques Pirson et de Jacques Logie. En fin de législature, tous deux démissionnent et sont remplacés par Emile Delanghe et Gérard Vansan.

### Référendum

• En mars 1975, les communes de Couture-Saint-Germain, Glabais, Maransart, et Plancenoit ont organisé un référendum par voie postale pour demander à tous leurs habitants, âgés de 18 ans et plus (à l'époque, on votait à 21 ans) leur avis sur la contre-proposition de Aywières-l'Abbaye. Voici, par commune, le résultat des oui : Glabais (65 %), Couture (92 %), Maransart (86 %), Plancenoit (80 %). Avec un taux global de participation de 96%, plus de quatre habitants sur cinq (81%) refusaient les futures entités de Lasne ou de Genappe.

### Contestation

• À Plancenoit, tout le monde n'était pas forcément d'accord. En témoigne cette correspondance fort documentée entre Jacques Isaac-Castiau, directeur de la foire internationale de Bruxelles, habitant de la localité, et le cabinet de Joseph Michel.

Il dénonce notamment l'absence de concertation entre les autorités politiques de sa commune et celles de Ohain ou de Lasne. Ou encore, l'argumentation largement sentimentale et passionnelle qui a prévalu pendant le référendum : *« Dans ces conditions, conclut-il, je suis sincèrement surpris qu'il se soit encore trouvé (...) plus de 130 habitants sur les 650 consultés pour réagir à la campagne contre le projet ministériel. »*

### COUTURE-SAINT-GERMAIN



Deux pièces de ce bâtiment situé sur la place des Combattants et des Déportés, servaient jadis à l'administration, une autre à la Poste. Agrandi, il est aujourd'hui totalement réservé à l'école. VB 041874

### MARANSART



Située sur la route de l'État, la petite maison communale de Maransart abritait tant l'administration communale que l'école du village. Ses locaux sont aujourd'hui entièrement consacrés aux enfants. VB 041868

### PLANCENOIT



Le destin de la maison communale de Plancenoit était tout tracé. Elle était jadis partagée entre administration communale et école. Depuis 1976, ses locaux sont réservés à l'école communale du village. VB 041861

### LASNE-CHAPELLE-ST-LAMBERT



L'hôtel de la rue de la Closière est devenu trop petit en 1976. Il a cependant été utilisé jusqu'à ce que tous les services soient transférés à Ohain en 2000. Aujourd'hui, il est occupé par les ouvriers communaux. VB41866

## QUE SONT DEVENUES LES MAISONS COMMUNALES ?